

Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du  
Canada



**HOMÉLIE DU 12 JANVIER 2020  
BAPTÊME DU SEIGNEUR, A**

**HOMÉLISTE : Abbé Pierre Gingras**

Il avait quitté son atelier de Nazareth.

Pour lui, quelque chose commençait... sa mission... cette mission qu'il avait accueillie, cette mission qu'il avait préparée...

Mais que s'était-il passé pendant toutes ces années ?

Et le voilà aujourd'hui, lui Jésus, au milieu de cette foule en quête de changement... Cette foule qui, aux appels de Jean le Baptiste, cherche à renaître... cherche à se convertir...

Et personne ne remarque Jésus sinon le Précurseur, sinon Jean le Baptiste, celui qui avait tressailli dans le ventre d'Élisabeth lors de la visitation de Marie. Ils se connaissent de l'intérieur. Et pour Jean, la scène avait quelque chose de tout à fait insolite. Le Baptiste savait que la prophétie d'Isaïe était réalisée en Jésus.

Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur.

J'ai fait reposer sur lui mon esprit; aux nations, il proclamera le droit.

Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit...

Alors Jésus, pourquoi es-tu ici ? Pourquoi viens-tu ici ?

C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi !

Jean était surpris, étonné. Pourquoi ?

Le Baptiste, ce prophète du désert, pensait avoir le contrôle de la situation.

Pour lui, laver le corps du Seigneur était impensable... Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales avait-il dit.

Un peu comme Pierre au soir du Jeudi Saint... Toi, Seigneur, me laver les pieds... Non !

Jean le Baptiste voulait empêcher cette scène.

Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice.

Il convient que toi et moi, nous devions accomplir parfaitement ce qui est juste.

Ensemble, Jean le Baptiste et Jésus...

Il fallait donc pour le Baptiste s'abandonner... lâcher prise...

Jean avait fait entendre sa voix pour réveiller les siens :  
convertissez-vous !

Il avait crié dans le désert. Il avait crié dans le vide de l'être humain. Il avait crié dans la sécheresse du cœur de l'homme. Il avait crié pour tout ce qui ne favorisait pas la vie. Et il les avait attirés près de l'eau, sur les bords du Jourdain où fleurit une magnifique végétation.

Et il les lavait. Il faisait en sorte que ces hommes et ces femmes vides, secs de l'intérieur, ces hommes et ces femmes dont la vie n'avait plus de sens, il faisait en sorte qu'ils déposent dans cette eau leurs fragilités, leurs luttes, leurs péchés et qu'ils en ressortent renouvelés, porteur d'espérance.

Mais Jésus n'avait pas besoin de cette purification.

Ce dont il avait besoin, c'était de rejoindre la détresse de l'être humain, sa fragilité, son péché, ses lutes, ses sécheresses...

Il devait descendre dans les eaux du Jourdain pour se charger de tout ce mal. Pour se charger de tout l'homme tel qu'il est... simplement pour indiquer que tout personne est appelée par Dieu à s'ajuster en lui... simplement pour inviter l'homme à lâcher prise, à s'en remettre à Dieu, à lui faire confiance pour que la vie devienne, comme les bords du Jourdain, luxuriante et belle, pleine d'espérance.

C'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé... le juste justifiera les multitudes...  
proclamerons nous le Vendredi Saint en rappel de ce geste d'aujourd'hui.

Dieu est impartial, disait l'apôtre Pierre, il accueille, quelque soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes.

Jésus devait descendre dans les eaux salies par le mal de l'homme pour le faire renaître à une condition de "bien-aimé".

Il devait faire en sorte que les eaux qui purifiaient l'homme, non seulement le purifient mais qu'elles lui donnent la vie, la vie même de Dieu, la vie éternelle.

Il devait rejoindre l'homme dans sa fragilité pour lui ouvrir de l'intérieur les yeux sur une réalité faite de lumière. Il devait rejoindre l'homme dans sa fragilité pour le libérer de l'intérieur de ce qui l'enferme. Il devait rejoindre l'homme où il se trouve pour que l'homme puisse se regarder au grand jour, sans honte, pour que l'homme puisse se savoir et se sentir aimé de Dieu.

Et cet événement vécu sur les bords du Jourdain se reproduit pour nous aujourd'hui.

Jésus nous rejoint là où nous sommes pour nous redire l'amour de Dieu, cet amour dont il est lui-même rempli. Nous devons nous savoir aimés de Dieu. Nous devons à quelque part cesser de résister.

Nous avons à lâcher prise et à lui faire confiance. Et notre mission comme chrétien est de redire cet amour de Dieu.

Le redire à la manière de Jésus. Sans crier, sans hausser le ton, sans éteindre la mèche qui fume encore même si elle est faible.

Le redire là où l'homme se trouve.

Ce moment du baptême de Jésus par Jean le Baptiste a été vécu comme une page d'espérance par ceux et celles qui en ont été témoins.

Que ce même moment soit pour nous aussi une page d'espérance car personne n'est trop loin de Dieu.

Voilà l'espérance !

---

*Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques*  
(CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du  
Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)

Pour retrouver les textes de toutes les homélies,  
consultez le site web  
[communications-societe.ca/fr/homelies](http://communications-societe.ca/fr/homelies)

---